

Le Travailleur Catalan l'hebdo

Les nouveaux empires

p. 4/5

2€ - N° 4099 - Du 16 au 22 janvier 2026



• Thuir

Élection municipale p.8

• Perpignan

La liberté de la presse p.3

“ Les voix de l'Empire



Le coup de force ahurissant contre le Vénézuéla a donné lieu à des commentaires divers et variés dans les médias français. Attachons-nous à regarder de plus près les chaînes d'info en continu. On sait combien certaines, propriété de milliardaires de droite ou d'extrême droite, diffusent l'idéologie de leur « patron » en bons serviteurs zélés. Mais ce qui est nouveau c'est l'angle d'approche des faits. Pendant des heures et des jours on nous a abreuvés de détails techniques sur les hélicoptères, les plans virtuels du lieu du kidnapping, les différents scénarios envisagés avec le chef suprême suivant en direct les événements. Une vraie série Netflix, du spectacle hollywoodien, mais où est le fond ? Où sont passés les journalistes ? Où est l'analyse du rôle des États-Unis dans l'asphyxie économique du Venezuela ?

Où est le rappel des sanctions, du sabotage financier, de l'étranglement méthodique d'un pays entier ? Où est la mise en perspective historique du chavisme, de ses contradictions, de ses dérives, certes réelles, mais aussi de ses origines sociales et populaires ? Les journalistes sont-ils réduits à commenter l'écume des choses, incapables de produire une synthèse, incapables de relier les faits, incapables de nommer les rapports de domination ? Sont-ils incultes à ce point ? Circulez, il n'y a rien à penser !

Certes me direz-vous, ne mettons pas tout le monde dans le même sac, d'accord, mais quand même n'assistons-nous pas au naufrage intellectuel d'un certain journalisme français ? Ce phénomène est moins visible dans la presse écrite dont la fonction première est de produire des analyses et des réflexions documentées. Les médias et la presse jouent un rôle essentiel dans une démocratie, celui d'informer les citoyens et de produire des analyses dans la diversité des approches idéologiques. La réflexion et le débat public permettant de se faire une opinion comme on dit. Mais si on évite au citoyen de penser, il ne faut pas s'étonner de voir les idées d'extrême droite progresser.

N'écoutez pas les voix de l'Empire.

ANNONCES

- **UTPC. Syndicats et partis politiques. Conférence de Jean-Marie Philibert**
Vendredi 23 janvier à 18h30 – Maison des communistes, 44 avenue de Prades – Perpignan.
- **Réouverture de la ligne SNCF Perpignan – Villefranche/Vernet-les-Bains**
Samedi 24 janvier à 8h30 – Initiatives à venir.
- **Journée de solidarité avec Cuba Coopération 66**
De 9h30 à 17h – Maison des communistes – 44, avenue de Prades – Perpignan.
- **Grand loto du Travailleur Catalan**
Dimanche 25 janvier à 15h – Centre Culturel Jean-Ferrat – Cabestany.

Suivez-nous



La Fédération du PCF66 vous invite à la présentation des voeux



2026
Invitation

Vendredi 30 janvier à 18h30
Maison des communistes (salle Philippe Galano)
44 avenue de Prades - 66000 Perpignan

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88
mail : redaction@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0630 C 84621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :
Jean Villet
Maquette : Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delyge
Impression : Imprimerie Salvador
33 bd d'Archimède - 66200 Elne (France)

Webmaster :
Corinne Coquet / Dominique Gerbault
Publicité :
Richard Siméon
PHR



Habilité à la parution de vos **annonces légales**.
Contactez-nous par mail : legales@letc.fr



Focus

Les procédures-bâillons contre la liberté de la presse

De Perpignan, où les poursuites engagées contre le journal "L'Empaillé" ont été annulées, à Paris, les procédures-bâillons se multiplient pour étouffer la vérité et intimider les lanceurs d'alerte.

Procès contre le journal "L'empaillé" : Aliot n'a pas gagné...



Le 8 janvier dernier, le tribunal de Perpignan a prononcé la nullité des poursuites engagées par le directeur de la police municipale de la ville contre le journal *L'Empaillé*. Rappelons qu'en janvier 2024, ce journal, dans une enquête intitulée « Purge sur la ville » analysant comment Louis Aliot avait mis la main sur Perpignan, avait rappelé que le nouveau maire avait embauché pour diriger la police municipale un policier de la région parisienne, Philippe Rouch, qui était dépeint comme « un caïd de la police parisienne ». Ce dernier n'avait pas apprécié cette qualification et avait déposé plainte pour injure publique. Mais, la semaine dernière, le

tribunal a annulé toutes les poursuites pour vice de procédure. Ce dont, comme la plupart des organes de presse, nous ne pouvons que nous féliciter.

Procédure-bâillon

Mais il convient de mesurer le phénomène inquiétant que révèle cette affaire. Car, comme l'avait dénoncé l'avocat de *L'Empaillé*, derrière cette plainte pour injure publique se cachait ce que l'on appelle une procédure-bâillon, c'est-à-dire une action en justice lancée contre un organe de presse, une personnalité publique ou un lanceur d'alerte pour les intimider. La plupart du temps, cette plainte ne vise pas tant une victoire devant les tribunaux qu'à faire taire la cible en l'exposant à un épuisement financier avec des procédures coûteuses et souvent très longues.

Par exemple, *l'Humanité* a été poursuivie (et relaxée !) pour diffamation par une riche Saoudienne, suite à une enquête sur la traite d'êtres humains en plein Paris parue en 2022. De même, le média d'extrême droite *Frontières* poursuit *StreetPress*, site web français d'information de gauche, pour avoir rapporté des propos tenus sur *CNews* ! D'ailleurs le responsable du bureau France de *Reporter sans Frontière* a souligné : « ces procès, qui mobilisent énormément de temps, d'énergie et d'argent, s'apparentent à des procédures-bâillons. Certaines procédures, visiblement bâclées, semblent davantage relever d'un acharnement judiciaire visant à faire taire le journal que de poursuites sur des fondements légitimes. Il ne s'agit pas ici de gagner une procédure, mais d'épuiser celui ou celle qui révèle des informations d'intérêt public. Au-delà du cas de

StreetPress, nous alertons sur la multiplication des procédures judiciaires abusives contre des médias et le contournement du droit de la presse en France. »

Attaques répétées contre la liberté de tous

On assiste donc à une recrudescence de ces procédures abusives portant atteinte à la liberté de la presse en recourant à des fondements de nature pénale ou commerciale : secret des affaires, secret défense, dénigrement commercial, injure publique... Rappelons que, selon un rapport de la Coalition Against SLAPPS in Europe, la France est le troisième pays européen, après la Pologne et Malte, où les procédures-bâillons intentées entre 2010 et 2023 sont les plus nombreuses.

Elles ne sont pas seulement une affaire de journalistes, elles mettent en jeu le droit à une libre information des citoyennes et des citoyens en visant d'abord à étouffer et effacer les informations qui dérangent. Plus largement, ces actions judiciaires abusives renforcent le flot des attaques contre les libertés fondamentales : pressions financières, ingérences politiques, cyberharcèlement, atteintes aux libertés académiques, multiplication des fake-news, ... C'est ainsi, par exemple, que Sophie Binet, secrétaire générale de la CGT, qui avait dit en parlant des gros patrons, « les rats qui quittent le navire », fait l'objet d'une mise en examen pour injure publique suite à une plainte déposée par l'association patronale Ethic. La défense des libertés fondamentales reste donc plus que jamais à l'ordre du jour.

René Granmont

L'Empaillé

L'Empaillé est un journal trimestriel fondé en 2016 dans l'Aveyron, mais qui couvre aujourd'hui la région Occitanie. Avec un tirage d'environ 25 000 exemplaires, il relaie les luttes sociales, écologiques, féministes et anti-racistes. Journal de réflexion et de critique, sans publicité, il enquête sur les pouvoirs politiques, économiques et médiatiques.

Le TC aussi...

Suite à un article paru le 17 octobre 2010, les dirigeants de l'association *l'Arche de la solidarité* (par ailleurs condamnés pour non-versement de salaires), représentés par Louis Aliot, avaient déposé plainte contre l'auteur de l'article, le regretté Philippe Galano, et le directeur de publication du TC, pour « diffamation publique ». Après plusieurs reports du procès, Louis Aliot, à l'époque n° 2 du Front National qui rêvait de « se faire » le TC, se désistait de la constitution de partie civile. Ce qui fera dire au défenseur du journal : « c'est le syndrome de Dracula... En faisant jaillir la lumière, le diable est tombé en poussière. »



Le regretté Philippe Galano, pour le TC, avait été poursuivi en 2010.

66

Une longue histoire

Le nouvel impérialisme du président Donald Trump s'inscrit dans une longue histoire de domination de l'Amérique latine.

Les gens de ma génération n'ont pas oublié le coup d'état militaire au Chili du 11 septembre 1973. Le gouvernement du président socialiste démocratiquement élu Salvador Allende est renversé. D'après une note interne de la CIA : « *le président Nixon a demandé à la CIA dans un premier temps d'empêcher Allende d'accéder au pouvoir ou de le destituer et a débloqué à cette fin un budget allant jusqu'à 10 millions de dollars.* » De plus, selon le rapport du Sénat des États-Unis « *Covert action in Chile 1963-1973* », El Mercurio et d'autres médias ont reçu 1,5 million de dollars de la CIA pour déstabiliser Allende. Mais les origines de l'impérialisme U.S. remonte plus loin.

La doctrine Monroe

D'après Olivier Compagnon, professeur d'histoire contemporaine à l'Université Sorbonne Nouvelle (Institut des Hautes Études de l'Amérique latine), la doctrine Monroe n'est pas au départ la base de l'impérialisme des États-Unis. La doctrine Monroe, énoncée par le président James Monroe en 1823, stipule que toute intervention européenne

ments indépendantistes latino-américains se retrouvent d'ailleurs dans cette doctrine.

Le basculement impérial

C'est Théodore Roosevelt qui en 1904 formule un corollaire à la doctrine Monroe. Il correspond à la première période impérialiste de l'histoire étasunienne avec la mise sous tutelle de Cuba à l'issue de la guerre hispano-américaine : occupations militaires jusqu'aux années 1930 puis, après la seconde guerre mondiale, opérations militaires et déstabilisations politiques orchestrées par la CIA.

La nouvelle stratégie de sécurité nationale

La « *Stratégie de sécurité nationale* » publiée par la Maison Blanche le 4 décembre doit être prise à sa juste mesure : elle dresse les lignes de refondation de l'impérialisme étasunien, tant dans ses objectifs que dans ses moyens et ses soubassements idéologiques. Le document prend acte d'une réalité dès l'introduction : « *les stratégies américaines depuis la fin de la guerre froide ont échoué.* » L'exemple longuement développé de la Chine l'illustre : les USA ont tenté d'intégrer la Chine dans un certain système contrôlé par eux de mondialisation néolibérale et, aujourd'hui, elle est devenue « *l'égale* » des États-Unis, ce qui est insupportable à ces derniers. Les absences criantes du document sont donc tout à fait logiques : il n'y a aucun mot ni sur l'ONU, ni sur le respect du droit international, ni sur une quelconque organisation multilatérale. Il ne s'agit pas seulement de piétiner le droit international, mais d'essayer d'y mettre fin. Les objectifs de l'impérialisme du XXI^e siècle sont clairement exposés : il s'agit de contrôler les réseaux au bénéfice du big business US pour assurer la réindustrialisation du pays et la reconstruction du capital US en crise.

Un autre ordre du monde à venir

Cette refondation de l'impérialisme, notamment étasunien, appelle à une refondation de la solidarité internationale entre les peuples et les organisations qui défendent l'émergence d'un autre ordre du monde, sur la base de la transformation sociale et démocratique, du multilatéralisme, et du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, dans le « *Sud global* » mais pas uniquement. Cela implique de s'interroger sur les outils dont nous avons besoin pour ce faire au niveau européen, comme au niveau international.

Jacques Pumaréda



dans les affaires des Amériques serait considérée comme une menace pour la sécurité des États-Unis. C'est un avertissement aux États européens contre toute volonté de reconquête du continent américain, les Britanniques au nord ou les Espagnols et Portugais au sud. Les mouve-

L'Europe sous emprise

Depuis la réélection de Trump à la Maison Blanche, les dirigeants européens se rallient au nouveau maître du monde.

La présidente de la Commission européenne suggère d'acheter plus de pétrole et d'armes aux États-Unis ; la Pologne (président actuellement le Conseil européen) veut en finir avec le Pacte vert européen et demande que chaque pays de l'UE dépense 5% du PIB pour la défense comme l'exige Trump ; la présidente de la Banque centrale européenne veut que l'effet Trump nous aide à lutter contre la « *paresse* » et la

« *bureaucratie* » en Europe ! Ainsi, les vétilités impérialistes du président américain qui devraient provoquer une levée de boucliers de la part de l'Europe, ne font qu'accentuer les pressions américaines. Trump cherche à faire peur pour faire céder. Plus il aura l'impression de semer la panique ou d'arracher des concessions, plus il se sentira encouragé dans sa fuite en avant. Les Européens sont en train de céder aux injonctions de Washington craignant des représailles. Dépendante de l'agenda géopolitique des dirigeants des États-Unis, l'Europe cafouille

face aux visées de Trump de faire main basse sur le Groenland, les pays d'Amérique du Sud et conspire contre l'OTAN. Les Européens pensent riposter aux menaces, mais comment ? Sans une stratégique européenne digne de ce nom pour se libérer de la tutelle des États-Unis en matière d'armements, point de salut. Aujourd'hui, c'est l'alignement pur et simple sur Washington des uns et la capitulation des autres. Un virage salutaire est-il envisageable ?

Ray Cathala

Réaction de Cuba face aux déclarations américaines

Le ministre cubain des Affaires étrangères Bruno Rodríguez a fermement rejeté les propos du président américain Donald Trump.

La capture de Nicolás Maduro a provoqué une crise régionale et une réaction immédiate de Cuba, allié historique du Venezuela. Lors d'une cérémonie en hommage aux trente-deux Cubains tués pendant l'assaut, Bruno Rodríguez a réitéré la condamnation de « l'agression impérialiste », les qualifiant de « produit d'une ignorance totale de Cuba » et d'une répétition de « l'agenda du mensonge ». Il a dénoncé la politique américaine d'« asphyxie économique » et de « guerre économique » contre Cuba, responsable de graves souffrances pour la population cubaine. Il a réaffirmé la détermination du peuple cubain à défendre sa souveraineté, déclarant : « pour cette terre, nous sommes prêts à donner notre vie ».

Résistance et patriotisme

Le ministre a également accusé les États-Unis de recourir à la « force et à l'agression » depuis plus de soixante ans, tout en soulignant que Cuba s'appuie sur « la raison, le droit international et l'esprit patriotique de tout un peuple ». Les États-Unis accusent Cuba de soutenir le régime de Maduro en laissant entendre que Cuba pourrait être la prochaine cible si elle ne change pas de politique. Les États-Unis ont exigé la coopération des autorités cubaines, sous peine de sanctions ou d'interventions. La chute de Maduro et la pression américaine risquent d'aggraver la crise économique à Cuba, déjà fortement dépendante du pétrole vénézuélien. Bruno Rodríguez a insisté sur la volonté de Cuba de résister à toute pression extérieure, en s'appuyant sur le droit international et la solidarité régionale. La crise vénézuélienne et les tensions avec les États-Unis placent Cuba dans une situation de défi permanent, mais le gouvernement cubain semble déterminé à maintenir sa ligne de résistance, tout en cherchant des appuis diplomatiques et juridiques internationaux.

Dominique Gerbault

“Cuba Libre” : une seule vraie recette !



Après le Venezuela, le Groenland ?

Donald Trump veut s'emparer du Groenland sous prétexte de menace russe et chinoise.

Impérialisme U.S. : Trump n'a pas froid aux yeux, en attendant d'avoir chaud aux fesses ?



47^e président des États-Unis tourne désormais son attention sur le Groenland. Pour quelle raison ? Empêcher les navires russes et chinois de prendre le contrôle de l'île d'après la Maison Blanche. Le Groenland a joué un rôle important pour la sécurité américaine durant la seconde guerre mondiale et la guerre froide, aujourd'hui avec l'ouverture des nouvelles voies de navigation via le pôle Nord à cause du réchauffement climatique, son intérêt stratégique est remis à l'ordre du jour. Le prétexte interroge cependant car même si le Groenland est autonome en matière politique intérieure et juridique depuis 1979 la politique étrangère reste l'apanage de son souverain, le Danemark. Or ce dernier est membre de l'OTAN ce qui place de

base militaire américaine sur place, à Pituffik, au nord-ouest de l'île.

L'enjeu des ressources

Mais la véritable raison est probablement plus pécuniaire que sécuritaire. En effet en plus de sa situation géographique importante, le pays des Inuits regorge de matières premières précieuses comme le titane, le graphite, le lithium, des hydrocarbures ou encore les terres rares, ensemble de minéraux indispensables pour la haute technologie. Même si ces ressources restent difficiles d'accès aujourd'hui à cause du manque d'infrastructure et de l'épaisse couche de glace recouvrant le pays. Mais qu'en est-il des habitants du pays ? Tandis que les États-Unis et l'Europe se disputent la possession de l'île et de ses 56 000 habitants, ces derniers aspirent à une indépendance vis-à-vis des États-Unis et du Danemark et une gestion pérenne de ses ressources.

Rien n'arrête Donald Trump. Après avoir exhibé le dirigeant vénézuélien capturé Nicolás Maduro et imposé son diktat à sa vice-présidente Delcy Rodriguez le

facto le pays vert sous la protection de l'alliance en cas d'attaque extérieure. Protection renforcée d'autant plus par la présence d'une

Stan

Le prochain passage de témoin de René Olive

À Thuir, à l'occasion de la présentation des vœux de la municipalité, René Olive a fait le bilan de son mandat de maire depuis 37 ans, mandat qu'il cédera aux prochaines élections municipales.

Vendredi 9 janvier, le maire de Thuir, René Olive, entouré des conseillers municipaux et du conseil municipal des jeunes, a présenté ses vœux à la population venue en nombre. L'occasion pour lui de faire le bilan des trente-sept années qu'il a passées à la tête de la municipalité. C'est en effet en 1989 qu'il fut élu maire alors qu'il était conseiller général depuis sept ans... et qu'il est toujours conseiller départemental ! Donc une longue activité consacrée aux intérêts de la population de la commune et du canton.

Il prit plaisir à rappeler toutes les réalisations qui ont jalonné ce très long mandat qui, effectué en restant fidèle à son engagement de gauche, a été marqué par la continuité d'une politique sociale, culturelle, sportive très dyna-

mique. L'évocation de l'énorme évolution vécue par cette commune des Aspres lui permit de répéter combien fut important le rôle de la municipalité pour ouvrir la ville aux commerces et favoriser la vie des associations – « *sinon une ville meurt* » –. Et ainsi construire une cité où le vivre ensemble est mis en œuvre de manière quotidienne.

Poursuivre dans la même voie

Il semble aujourd'hui évident que, malgré le départ de René Olive, la plupart des élus municipaux entendent poursuivre le travail ainsi engagé et qu'une liste reprenant son héritage se présentera au prochain scrutin municipal. Selon des rumeurs qui courrent sur les réseaux sociaux, René Olive pourrait adouber son actuel premier adjoint. Et si l'extrême-droite présentera probablement une liste, Thierry Voisin,



Le 10 janvier, les Thurinois ont répondu présents aux vœux de René Olive.

ancien premier adjoint, ou l'ex-député macro-niste Sébastien Cazenove seront-ils dans la course ? Pour l'instant personne ne s'est clairement déclaré. Mais il est évident que le bilan de René Olive et de son équipe donne un avantage certain à ceux qui se placeront dans la continuité de son conseil municipal.

René Granmont

Le Théâtre des Aspres

Un projet culturel dynamique et accessible

Le Théâtre des Aspres a ouvert ses portes en avril 2013. Rencontre avec Alix Bourrat, adjointe déléguée à la culture et à l'animation.



Chaque année, la programmation du Théâtre des Aspres, proposant des tarifs ajustés accessibles à toutes et à tous, se distingue par sa richesse et son ouverture sur tous les genres du spectacle vivant.

Une programmation riche et inclusive

Sans élitisme et sans démagogie, elle crée des espaces de découvertes riches de sens, qui touchent, émeuvent, bousculent parfois, font rêver ou réfléchir... Les Thurinois ne s'y sont pas trompés, la diversité des propositions artistiques, alliée à l'accueil chaleureux

de l'équipe, font de chaque spectacle un moment unique où l'art vivant participe au lien social.

Un engagement culturel pour la Jeunesse

Ce projet culturel inclut une programmation jeunesse dense et la ligue de l'enseignement 66 y propose des séances scolaires, où tous les enfants de Thuir assistent à trois spectacles chaque année. Au fil des années, cette démarche s'est traduite par une implication croissante du jeune public, qui, sensibilisé très tôt à la diversité des arts vivants, développe un regard curieux et ouvert sur le monde. Le Théâtre des Aspres favorise ainsi l'éveil artistique des enfants, qui deviennent de véritables passeurs de culture au sein de leur famille. Comme le souligne Alix Bourrat, avec un brin de malice : « *les parents emmenaient leurs enfants au théâtre, maintenant, ce sont les enfants qui amènent leurs parents !* »

Ainsi, le théâtre des Aspres, solidement implanté sur son territoire a fait de la culture une partie essentielle de la vie locale.

E. B.

« La dolce vita à la Thuirinoise »

Barbara habite depuis plus d'une dizaine d'années à Thuir où elle fut durant un temps commerçante. Quand on lui demande ce qu'elle pense de sa ville, la réponse fuse instantanément : « *c'est une ville super-dynamique où l'on se plaît. Il n'y a pas trop de turn-over. La présence de centres commerciaux a été limitée pour ne pas faire concurrence aux commerces du centre-ville.* » Et d'énoncer les efforts faits par la mairie pour rendre la commune agréable : un village piéton, de nombreux parkings toujours gratuits,... « *Thuir est un pôle économiquement très attractif. Il vient beaucoup de monde des alentours. Ce n'est pas une ville dortoir, le centre est toujours très vivant.* » La vie associative est très riche, tant au niveau culturel que sportif, surtout que « *à chaque rentrée, la commune donne une aide pour tous les jeunes de 6 à 17 ans qui veulent s'inscrire dans une association ; c'est appréciable, surtout pour les familles nombreuses.* » Barbara poursuit ensuite sur les efforts faits pour loger la population avec la rénovation des logements anciens au centre, la construction de petites résidences de logements sociaux. « *Il y a une vraie politique sociale. Et par exemple, pour combattre le manque de médecin, il y a un projet de grand centre médical.* » Et Barbara conclut dans un sourire : « *comme on dit ici, c'est la dolce vita thuirinoise !* »

R. G.

Les agriculteurs toujours en lutte



La Confédération Paysanne 66 ne lâche rien. Leurs actions contre le Mercosur et l'abattage total des troupeaux se poursuivent. Les agriculteurs en appellent au soutien de toutes et tous et à la fin de la cogestion FNSEA/État qui tourne le dos aux exigences paysannes. Sous la pression des agriculteurs, la France, la Pologne, l'Irlande, la Hongrie, et l'Autriche, (la Belgique s'étant abstenu), ont voté contre le traité UE-Mercosur. Ratifié par 47 pays, celui-ci doit encore être approuvé par le Parlement européen.

Tango du "en même temps" : la France vote contre le Mercosur, pourtant chéri par Macron, tout en sachant pertinemment que l'Europe allait approuver le Traité...

...EN CADENCE, URSULA :
UN PAS EN AVANT, TROIS
PAS EN ARRIÈRE...

AH... avec DONALD,
c'est le CONTRAIRE,
BER, c'est pareil !



Alénya



La rifle du PCF d'Alénya a rassemblé, dimanche dernier, un grand nombre de participants, joueurs confirmés ou novices, dans une ambiance joyeuse et motivée.

Mémorial



Deuxième expo réalisée avec le fonds Bartoli en collaboration entre le Mémorial du Camp de Rivesaltes et le MUME, le musée de l'exil à la Jonquère réalisé dans le cadre du projet transfrontalier Exilis.

Les dessins de Josep Bartoli y seront présentés dans une muséographie modernisée, donc de façon assez différente de l'expo de 2020 au Mémorial. En outre y sera présentée une lettre exclusive à Frida Kahlo et Diégo Rivera recommandant le dessinateur exilé à son arrivée au Mexique.

L'expo dévoilera aussi quelques œuvres de Bartoli restaurées par le Mémorial. Inauguration samedi 17 janvier à midi et expo jusqu'à le fin mai....

ÇA SE PASSE dans votre COMMUNE ou aux ALENTOURS

Informez -nous !

Amis lecteurs, vous pouvez intervenir dans le contenu du journal. À côté de chez vous, un événement survient, une photo, quelques lignes et vous envoyez à redaction@letc.fr la rédaction examinera votre proposition. Dans tous les domaines, politique locale, environnement, social, culturel,

sportif, associatif... Tout ce qui fait la vie au plus près de nos concitoyens peut trouver un écho dans *le Travailleur Catalan*. Mieux vous informer en élargissant le cercle des rédacteurs occasionnels, tel est le souhait du comité de rédaction.

Bains
de St THOMAS

ÉTÉ/HIVER

SOURCES NATURELLES d'EAUX CHAUDES

10h à 19h40 et de 10h à 20h40

FONTPEDROUSE -
Tél. 04 68 97 03 13
www.bains-saint-thomas.fr



Les vœux de l'Université Populaire du Travailleur Catalan

Pour 2026, l'UPTC vous présente ses vœux les meilleurs, vœux de bonheur, de santé, de prospérité, pour vous, votre famille et tous ceux qui vous sont chers. En cette dixième année d'existence, l'UPTC continuera de proposer conférences, réunions, rencontres diverses, toutes initiatives qui répondent au mieux à votre curiosité et à vos attentes.

Dès la semaine prochaine, le vendredi 23 janvier à 18h30, nous vous convions à une conférence de Jean-Marie Philibert, professeur retraité, militant syndical et associatif, qui nous parlera de l'histoire des rapports (respectueux, de domination, pas toujours faciles...) entre syndicats et partis politiques.

Par la suite, les prochaines conférences de l'UPTC auxquelles nous vous convions sont les suivantes :

- vendredi 20 février, La pauvreté dans les P.-O. par David Giband ;
- vendredi 6 mars, Albert Camus par Mona Azam.

Rappelons que toutes nos initiatives sont ouvertes à toutes et tous. Néanmoins notre université populaire ne peut vivre qu'en ayant de nombreux adhérents. C'est pourquoi nous vous invitons à prendre ou renouveler votre adhésion (15 €, 10 € pour les étudiants, chômeurs et bénéficiaires du RSA) pour 2026.

Amicalement,
l'UPTC



Bon any nou

L'actu vue par ~~DELGE~~

Education Nationale : après les salaires gelés, nouveau coup de froid dans les classes

...SORTEZ VOS MOUFLES ! INTERRO ÉCRITÉ !

Agriculteurs et médecins ont manifesté à Paris

...OUI, BONNE CHANCE À VOUS AUSSI... DITES, TANT QUE JE VOUS AI SOUS LA MAIN, POUR UNE FORTE FIEVRE, AVEC DES NODULES Douloureux... VOUS, VOUS DONNERIEZ QUOI, EN PREMIÈRE INTENTION ?

C'EST POUR DES AMIES...

TOURRES JEAN
Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

PROMOTION

TOURRES JEAN
Electricité ALENYA

**INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION**

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

LE P.O.T Rando' Club¹ vous propose

Dimanche 18 janvier 2026 Salses.

Un peu d'histoire...



Dernier château fort ou première forteresse moderne, Salses est en France le château le plus représentatif de la période de transition où entre 1450 et 1530, l'architecture militaire eut à choisir, face à l'artillerie nouvelle, entre s'adapter ou disparaître.

Situé sur une étroite bande de terre entre les contreforts des Corbières et l'étang de Leucate-Barcarès, Salses occupe dès l'époque romaine une position géographique et stratégique sur la voie domitienne reliant Narbonne à l'Espagne.

La première mention du château de Salses « *casto Salsanis* » qui appartenait à Pierre Olivier, remonte au XI^e siècle (1007). En 1172, l'héritier du dernier comte de Roussillon Alphonse II, roi d'Aragon, entoure de murailles l'agglomération et reconstruit le château dont les vestiges subsistent encore sur une petite hauteur située à 200m au nord de la forteresse actuelle. La disparition de l'éphémère royaume de Majorque (1276-1344) remet Salses en première ligne sur la frontière en face

du bastion français de Leucate. Celle-ci sera âprement disputée durant trois siècles. Le sac du vieux château et l'incendie de l'agglomération en 1496 par les troupes françaises fourniront l'occasion de construire du neuf. Don Sanche de Castille, capitaine général du Roussillon, fit alors construire la forteresse actuelle sur l'emplacement de la ville incendiée. Elle servira de place d'arrêt pour bloquer les incursions françaises à l'entrée même du Roussillon².

Des précisions pour la randonnée

Durée : 4h. **Dénivelé :** 10 m. **Difficulté :** facile. Conditions : licence annuelle 40 euros. **Repas grillade :** apporter apéro, vin, eau, viande...

Départ : 9h au parking de la piscine du Moulin-à-Vent à Perpignan.

Pour se renseigner, tél à Jean-François : 04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05.

(1) Le Perpignan Omnisports des Travailleurs-es, association affiliée à la F.S.G.T.

(2) La suite sur www.letc.fr rubriques département/sport/culture.



Les cinc arques

Capitol 4 (2)

Aquí els intercanvis són altres. Els residents venen a vendre mel, fruits i llegums més que bio, productes derivats del bestiar, de la llana sobretot. Normalment el comerç de la carn no es autoritzat si no prové d' l'escorxador acreditat de Prada, d'acord amb les regles sanitàries. Mes com sempre en aquest tipus de situació, se fan vendes de contraban ; finalment, no es necessanar a buscar analogies amb països llunyans : aquest lloc segueix la tradició dels albergos fronterers de sempre. Durant el segle vint encara se recorda dels de la Muga o de Riu Major, llavors entre França i Espanya, i tot lo llarg de la frontera de Corbeil havien visitat les ruïnes dels d'aquell temps, que avui ressuscita ja no entre dos estats sinó entre dos mons. Històries immemorials de comerç i de contrabandistes.

Els que venen de per avall a fer compres son gairebé tots dins el bany de l'ecologia, mes sense les exigències dels residents. Aquests ja són més enllà de l'estadi de l'ecologia, els productes "ecologics" no en volen sentir a parlar, i tampoc de "agricultura raonable" i altres "permacultures", dels anys 2020. Ells son adeptes dels productes "natura", un concepte que va aparèixer timidament a la mateixa època : cap mena d'adob o sofre, res del món corromput i un retorn sense concessió a lo que hauria

sigut una vida autèntica... En sentit contrari, uns comerciants ambulants venen a vendre productes de la vida quotidiana que encara semblen necessaris per la majoria dels arqueans, prou nombrosos en tot cas per constituir un mercat. Un dia per setmana, s'hi poden comprar llumins, sucre, sal, però també coses al límit de lo que les regles més o menos explícites de la comunitat autoritzen, en record de la vida d'abans o pel plaer de la d'avui, vestits, objectes manufacturats per decorar l'entrada de casa o la cambra de la criatura. El Joan Nicobert i els seu devots fan la caça a tots aquests vestigis de vides corruptes.

Lo que queda de mes emblemàtic de la zona són les modalitats dels intercanvis. De vegades, és un senzill retorn al troc: dos actors, s'avalua lo que se vol deixar i lo que se desitja, una negociació ràpida i ja està. Però el més sovint s'utilitza una moneda local, un d'aquells bitcoins que s'havien posat de moda un quart de segle abans, que havien ràpidament decebut tothom i desaparegut gairebé de pertot amb la "desmaterialització" dels diners .

Una regla, encara que com lo altre no escrita, fa que quan els negocis són acabats cada comunitat se'n torna cap el seu espai, els de dalt, perquè baixar vers la vall i la plana no cosa seva, i els d baix perquè la vida de les altures no és tampoc lo seu, i a més no hi serien gaire ben vistos. (seguirà)



Être ou ne pas être

Une équipe mixte de l'USAP défaite (26-19) à Newcastle perd une occasion de vivre de belles phases finales de Challenge Cup.

Il est certain que l'encadrement sang et or est obnubilé par le match du 24 janvier prochain et la réception de Montauban pour éviter la descente directe en Pro D2. L'USAP se doit ce jour-là de présenter la meilleure équipe dans sa cathédrale pour reléguer définitivement (?) les Tarn-et-Garonnais à la dernière place du Top14.

Une faible équipe de Newcastle

Dernière du championnat anglais, cette équipe ressemble fort à celle de l'USAP de l'automne dernier, avec deux joueurs brillants et un amalgame d'autres éléments niveau Pro D2. Mais pourquoi ces Britishs ont-ils fait mordre la poussière (même si le temps était très humide !) aux joueurs de Laurent Labit ? En priorité, ma vieille dame, à cause de l'arbitrage anglais toujours hostile aux Français quels qu'ils soient. C'est la tradition de ces gentlemen au sifflet qui ne sanctionnent pas la même faute qu'elle soit française ou anglaise. Valable pour tous les clubs français ! Il faut, de fait, être très supérieur aux Anglais pour espérer l'emporter. Or ce ne fut pas le cas de l'USAP.

De plus les entraîneurs catalans avaient décidé de laisser au repos de nombreux joueurs cadres et faire instrumenter des jeunes. Erreur ? Sûrement étant donnée la physionomie de la rencontre. D'autre part, et n'ayons pas peur de le dire, de nombreux joueurs n'avaient pas l'état d'esprit nécessaire pour l'emporter. Beaucoup ont oublié d'avancer sur l'adversaire, ont manqué de gnaque dans les rucks, ont manqué de soutien à leurs partenaires à l'image du départ esseulé de Posolo Tuilagi sur la dernière action du match. Bref, une USAP qui ressemblait trop à la triste équipe du mois d'octobre noir.

Et pourtant il y avait la place de ramener la victoire et même un bonus offensif qui auraient permis une qualification pour les huitièmes de fi-

nale de ce Challenge Cup, mais surtout des réceptions à Aimé-Giral en huitième et en quart de finale. Ce qui aurait enthousiasmé les supporters catalans mais aussi... le trésorier sang et or. Manqué ! L'USAP devra, si qualification il y a, aller batailler à l'extérieur qui plus est contre une équipe... française. Pas folichon, n'est-ce pas !

Il est vrai que l'équipe catalane, même amoindrie, n'a pas pris quarante ou cinquante points comme certaines formations n'hésitent pas à le faire en Top 14.

Les scores fleuves en rugby

Le Salary Cap fixe un plafond annuel à ne pas dépasser pour chaque club en terme de rémunérations versées à ses joueurs. Son but est d'assurer l'équité entre les clubs. Pour cette saison il est fixé à 10,7 millions d'euros. Au cours d'un transfert un club aisné ne peut, par exemple, pas tripler la mise pour attirer un joueur. Ce qui permet une certaine équité en Top14. Or les clubs fréqués râlent car ils considèrent ce plafond beaucoup trop bas. Deux clubs n'arrivent pas à l'atteindre. Devinez ! Montauban et l'USAP. Vous auriez pu vous en douter car ce sont les derniers au classement du Top14. Mais certains clubs arrivent à le détourner... D'où la question : être ou ne pas être ?

La Rochelle-Toulon 66-0 en ce début janvier. Pourquoi ? Alors que ces deux équipes, situées dans le haut du tableau, lorgnent déjà sur le Bouclier de Brennus. Quand on sait, d'autre part, que Toulouse et La Rochelle s'étaient quittés fin décembre sur un 60-14 pour les Toulousains...

La réponse (ou une tentative de réponse) dans notre prochaine édition. **Fins aviat**

Jo Solatges

Un roman pour la mémoire



Un « roman historique » pour évoquer l'usine de dynamite de Paulilles et celles et ceux qui y travaillent au moment où la seconde guerre mondiale est en germe.

Avec *L'exilé de Paulilles* (éd. Cap Béar), Barbara Bordes signe un ouvrage en hommage à son grand-père José, républicain anarchiste espagnol, réfugié après la guerre d'Espagne, arrivant à l'usine Nobel de Paulilles venant du camp d'Argelès.

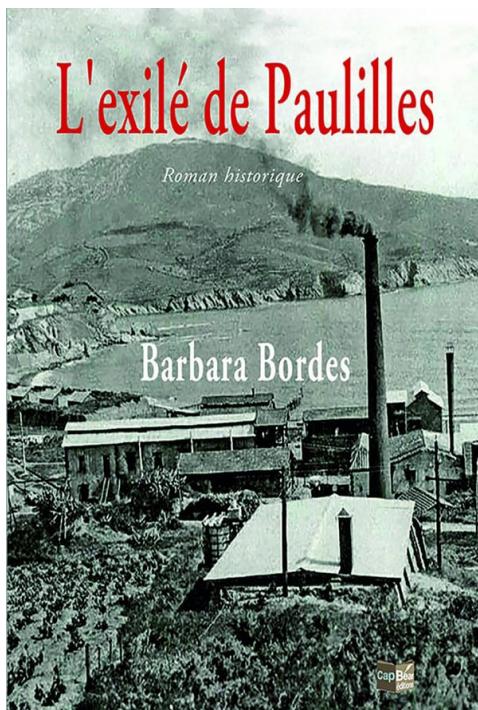
Enseignante et écrivaine, Barbara Bordes, a écrit un premier livre sur ce camp, *Le camp des oubliés*, *L'exilé de Paulilles* en est en quelque sorte la suite, elle continue le parcours de son aïeul. Le roman est sous-titré « roman historique », on pourrait ajouter roman documentaire, roman mémoriel, car ce volumineux ouvrage est tout cela.

Ce qui domine dans le livre c'est la forte personnalité de José, un combattant, mais aussi un homme qui vit avec la douleur de la perte de son foyer, de son pays. Quand il débarque à la dynamiterie Nobel il se heurte d'emblée aux terribles conditions de travail, au danger permanent d'explosion et de brûlure, au mépris de la santé des ouvrières et ouvriers, à l'intransigeance de la direction. Il rencontre aussi la camaraderie ouvrière, la fraternité et même l'amour. On le suit de juin 1939 à mai 1940 quand il quitte Paulilles pour rejoindre la Résistance. Durant cette année, l'usine connaît un accident, une grève, des décès, des conflits... José est anarchiste aussi Barbara Bordes raconte-t-elle l'histoire du point de vue de la CNT (confédération national del trabajo) et les « staliniens » en prennent pour leur grade. Un aspect du livre qui peut prêter à discussion. Par ailleurs, en parallèle à l'histoire de l'usine, le

processus de fabrication de la dynamite est développé de manière très documentée, comme le détail des tâches, celles des cartouchières par exemple, la rapidité et la précision exigées... Une véritable immersion dans la vie des femmes et des hommes qui ont fait la vie de l'usine. De même on trouvera une longue évocation d'Alfred Nobel, sa vie, les rencontres qui l'ont marqué, son engagement pacifiste. À la fin du livre, des photos d'époque complètent cette intéressante fresque mémorielle.

Nicole Gaspon

L'exilé de Paulilles de Barbara Bordes éd. Cap Béar 23€



Où sortir ?

Perpignan

Archipel | Vendredi 16 à 20h30 et samedi 17 janvier à 19h | **Roméo et Juliette** | De 10 à 32€. Mercredi 21 janvier à 20h30 | **Close Up** | De 10 à 33€. Vendredi 23 janvier de 12h30 à 13h15 | Concert - **Duo Jazz Guitare Basse** | 10€. Institut Jean Vigo | Dimanche 18 janvier à 19h | **Les grandes et petites découvertes # Le cinéma des tout-petits** | 14€. Mardi 20 janvier à 19h | **Chronique des années de braise # L'art de la révolte : l'Algérie** | 5€. Vendredi 23 janvier à 18h | **Autopsie d'un meurtre** avec Claire Demoulin | 7€/réduit 5€.

Théâtre municipale | Vendredi 23 janvier à 20h30 | Théâtre - **Monsieur à bien changé** | 12€.

El Mediator | Samedi 24 janvier de 20h30 à 4h | Concert - **Voilaaa Sound System** | **Afro-disco** | 10€.

Palais des congrès - Auditorium Charles Trenet | Samedi 24 janvier à 20h | Spectacle - **La guerre des sexes** | 32€.

Alénya

Salle Marcel Oms | Samedi 24 janvier à 21h | Concert - **Henry** | 12€/réduit 6€.

Canet-en-Roussillon

Théâtre Jean Piat | Vendredi 23 janvier à 20h | 11e Journée Piano - **La musique romantique** | Gratuit. Vendredi 23 janvier à 20h30 | Théâtre musical - **Britannicus Tragic Circus**.

Elne

Cinéma Vautier et espace Gavroche | Samedi 24 janvier à partir de 17h30 | **Festival Cinéma des Suds, si loin si proches**.

Rivesaltes

Les Dômes | Vendredi 23 janvier à 20h30 | Concert - **Deux tribute Céline Dion** | 10€ / enfant 5€.

Saint-Cyprien

Les Collections, rue Émile Zola, village | Vendredi 23 janvier à 21h | Concert - **Musique du monde** - Le Duo Arpegi, avec Nathalie Mengual à la guitare et François Ragot au violoncelle | 5€.

Le Travailleur Catalan l'hebdo



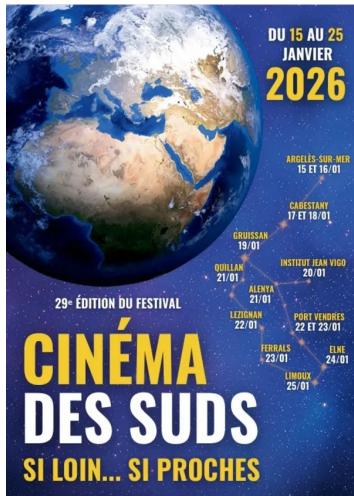
Abonnez-vous
au numérique pour
5,50€/mois



29^e Festival de cinéma

Cinéma des Suds, si loin ... si proches

Succédant à « Maghreb si loin si proche » la deuxième édition du festival se déroulera du 15 au 25 janvier dans onze localités de l'Aude et des P.-O.



Le festival est organisé par : l'Association Cinémaudé, les villes d'Alénya, Argelès sur Mer, Cabestany, Elne et Port Vendres, l'Institut Jean Vigo de Perpignan, les Ciné-clubs de l'Aude, et des individus. Les organisateurs proposent un tour d'horizon cinématographique de l'Afrique au Moyen-Orient, avec la volonté de mettre en avant la qualité des arts du cinéma dans ces régions du monde. Des voix qui témoignent pour un autre monde, pour comprendre et aimer comment les humains inventent et s'unissent

pour que n'arrivent pas les déserts climatiques et la désespoirance. Un festival qui ouvre les yeux et les horizons dans notre monde auto-centré. Dans chaque localité des animations sont prévues en lien avec des associations locales, signe d'un travail en profondeur pour des spectateurs citoyens. Des avant-premières sont prévues ainsi qu'un nombre important d'invités pour présenter les différents films de fiction ou documentaires. Pour tout renseignement : www.cinemaginaire.org

Jacques Pumaréda

Film

Une enfance allemande, île d'Amrum, 1945

La fin de la seconde guerre mondiale en Allemagne à travers les yeux d'un enfant de famille nazie.

Située au nord de l'Allemagne, l'île d'Amrum est considérée comme un des plus beaux sites du pays. Elle est le cadre du film de Fatih Akin *Une enfance allemande*. Hark Bohm, acteur fétiche de Fassbinder et réalisateur, avait commencé la réalisation de ce film tiré de ses souvenirs d'enfance, mais son décès en novembre dernier a amené Fatih Akin à prendre le relais.

De vastes dunes, la mer... dans ce paysage de rêve vit Nanning, 12 ans, avec sa mère, enceinte d'un quatrième enfant, ses frères et sœurs et sa tante, son père est au front. Nous sommes en 1945, plusieurs maisons, dont celle de Nanning, arborent un drapeau avec la croix gammée, le garçon est membre des Jeunesses hitlériennes sans vraiment mesurer le sens de cet engagement. La nourriture est rare, Nanning donne un coup de main à une fermière (Diane Kruger dans un petit rôle) pour améliorer l'ordinaire. Les nouvelles tombent,

dont celle de la mort du Führer qui plonge la mère de Nanning dans une profonde dépression. Nanning se mettra en quatre pour lui procurer le pain blanc, le miel et le beurre qu'elle réclame. Peu à peu, au fil des rencontres, la fermière courageuse, sa tante, un ami de la famille, des réfugiés polonais... Nanning va découvrir une nouvelle image de son pays. Jasper Billerbeck, formidablement émouvant, prête son beau visage pensif et sa blondeur au jeune garçon.

Avec ses plans impressionnantes sur les paysages, la lenteur propre à la vie paysanne, des personnages forts, le film captive. Il a de plus le mérite d'aborder un sujet peu traité, la guerre et le nazisme finissants dans une famille ayant adhéré au national-socialisme, le vécu de cet effondrement. Savoir qu'il s'agit des vrais souvenirs de Hark Bohm le rend d'autant plus poignant. La dernière image montre d'ailleurs ce dernier âgé, sur l'île, face à la mer.

N. G.



Concert

© J.M. Artzou/

Trois jeunes musiciens enchantent Tchaikovsky

Musique romantique russe en la chapelle du Parc Ducup par un trio de jeunes talents invité par les Amis d'Alain Marinaro.

Une belle assistance remplissait l'immense et lumineuse chapelle du Parc Ducup à Perpignan dimanche dernier. Reconnaissons que le travail inlassable de l'association Marinaro est payant. De plus, elle joue un rôle important dans la promotion des jeunes musiciens, ce qui, en ces temps de disette, est précieux.

Invité pour ce concert, un trio cordes piano. Au piano, Rodolphe Menguy qui, en 2018 obtenait le grand prix Marinaro du concours international Piano à Collioure et poursuit depuis une impressionnante carrière. À ses côtés, Elliott Léridon au violoncelle et Grégoire Toros-

sian au violon. Ces même pas trentenaires devaient livrer une prestation de haute volée témoignant d'une maturité exceptionnelle dans l'approche des œuvres. Lesquelles œuvres ne figurant pas dans les plus faciles du répertoire. Rachmaninov, pour commencer, trio élégiaque n°1 en sol mineur, bref et funèbre. Venait après le gros morceau, le trio pour piano en la mineur op 50 de Tchaikovsky, œuvre fleuve composée en mémoire de Nikolai Rubinstein, grand ami de Tchaikovsky décédé depuis peu. Nikolai Rubinstein compositeur et pédagogue était une personnalité musicale moscovite. Sa mort prématurée (en 1882) avait dévasté

Tchaikovsky qui, détestant pourtant les trios pour cordes et piano, n'en a pas moins composé cet opus 50. Cette pièce s'ouvre et se clôt sur une marche funèbre d'où émerge le chant douloureux du violoncelle pour une phrase musicale qui revient sans cesse, piano et violon entrent dans la danse pour un récit musical marathonien passant sans cesse des ténèbres à des accents fougueux, presque joyeux. Le public est quasi en apnée devant la virtuosité des trois interprètes dialoguant d'un train d'enfer. Un trio dont on entendra sûrement encore parler.

Nicole Gaspon

**Découvrez d'autres articles, chaque semaine,
sur le site www.letc.fr**

La santé, un droit ou un privilège ?

La grève des médecins libéraux révèle une crise profonde.

Le système de santé français est à bout de souffle, l'éthique médicale semble sacrifiée sur l'autel du libéralisme. Treize millions cinq cent mille Français vivent dans des déserts médicaux, six millions cinq cent mille n'ont pas de médecin traitant, un Français sur quatre renonce à des soins pour des raisons financières, et 68 % ont déjà renoncé à des consultations en raison des délais d'attente. La mobilisation des praticiens contre la loi de financement de la Sécurité sociale a de quoi interroger !

Les médecins dénoncent un budget 2026 de la Sécurité sociale qui ignore l'accès aux soins pour tous, partout. Les médecins libéraux, en grève à 85 % dénoncent une « *trajectoire intenable* » imposée par l'État. Leur combat ? Des contraintes administratives croissantes, des indicateurs de prescription jugés liberticides, et une menace sur leurs revenus. Derrière ces revendications existe une médecine à deux vitesses, où les dépassements d'honoraires (en hausse de 5 % depuis 2019) creusent les inégalités. L'Ordre des médecins promet un « *livre blanc* » pour 2027, mais l'urgence est aujourd'hui. « *Il faut un seul tarif, celui de l'assurance maladie* ». Face à des déserts médicaux qui s'étendent, les jeunes médecins sont attirés par des primes mais ces rustines ne résolvent rien. La vraie réforme passerait par la fin des exonérations de cotisations sociales pour les multinationales, comme le suggèrent les grévistes. Pourtant, les solutions existent. Les centres de santé, par exemple, permettraient de concilier éthique et efficacité, en offrant des consultations sans dépassements d'honoraires en associant les citoyens, les élus locaux, les collectivités dans le débat.

Dominique Gerbault

Les médecins libéraux ne se sentent pas écoutés



Solidarité

Toujours derrière les barreaux, Mumia Abu Jamal

Agé de 71 ans, en prison depuis 43 ans, malgré les preuves de son innocence on lui refuse toujours la liberté.

Au moment où se tenait de Philadelphie à Frackville, lieu de sa prison, une marche en faveur de la libération de Mumia Abu Jamal, une délégation française à laquelle appartenait Jacky Hortault, du comité français *Liberrez Mumia* et Pierre Barbancey, journaliste à *L'Humanité*, l'a rencontré dans sa prison.

Toujours sensible à l'action menée en France en sa faveur, Mumia, qui a centré son travail universitaire sur Frantz Fanon, discute aussitôt des sujets politiques les plus prégnants. Scandalisé par le comportement de Trump, il salue « *l'incroyable victoire de Zohran Mamdani qui a remporté l'élection municipale à New York* », s'inquiète de la situation à Gaza et se dit particulièrement marqué parce qu'un jeune récemment arrivé dans la prison lui a dit qu'il avait porté « *un tee-shirt*

Le sénateur Fabien Gay consacré

"Challenges", le magazine économique détenu par Bernard Arnault via son groupe LVMH, a nommé le communiste Fabien Gay sénateur de l'année.



Une distinction qui rend légitime son engagement pour la justice sociale et fiscale et l'intérêt général qui fait honneur à toutes/tous les communistes. Le travail de l'élu est mis en lumière notamment en tant que président c'est lui qui a rondement mené la commission d'enquête révélant le scandale des 211 milliards d'aides publiques aux grandes entreprises versés chaque année par l'État sans contrôle ni contreparties.

Fabien Gay n'en revient pas : « *je remercie la rédaction pour « ce prix » qui doit ravir le nouveau propriétaire Bernard Arnault... Je le partage avec tout le groupe CRCE-K au Sénat, les membres de la commission d'enquête sur les 211 milliards d'aides publiques aux entreprises dont le président, l'équipe de collaborateurs et collaboratrices qui travaillent à mes côtés et, au-delà, avec tous les syndicalistes, travailleurs et travailleuses qui luttent dans leurs entreprises et sur le terrain pour changer les règles : plus de transparence, de suivi, d'évaluation et de conditionnement des aides !* » Issue concrète : le groupe Michelin a remboursé 4,3 millions d'euros d'aides publiques indûment utilisées pour équiper des usines à l'étranger. Pour la première fois sous la Ve République, un grand groupe du CAC 40 reconnaît, sous la pression politique et citoyenne, qu'il doit rendre de l'argent public lorsque les engagements initiaux ne sont pas respectés.

Le cas Michelin ne doit pas rester isolé !

Ray Cathala

avec son portrait parce que sa mère lisait des livres des Black Panthers ». On sait que la santé de Mumia est très fragile, ce qui, outre les preuves de son innocence, justifierait une sortie de prison immédiate.

Continuons à lutter pour sa libération, souhaitons-lui d'obtenir les soins qu'il mérite, et aussi que de nouvelles municipalités, déjà nombreuses en France, le fassent, elles aussi, citoyen d'honneur.

Y. L.

Attention au temps

Il est rare dans la presse que le temps nous laisse du répit, qu'il ne nous bouscule pas pour que nous ne ratons rien d'une actualité qui nous presse de toutes parts. J'ai cette semaine le sentiment que le temps a desserré son étreinte et qu'il y aurait comme une attente indéfinie qui nous laisserait comme en suspens. Toute l'actualité est concernée par cette attente. D'où beaucoup de choses peuvent sortir...

Au R.N.

Ainsi tout l'état-major du Rassemblement national est en attente de ce qui peut sortir du procès des assistants parlementaires du FN. On parle pour la Marine du procès d'une vie : un procès qui peut lui coûter la présidentielle, comme coupable d'un détournement de fonds publics. Une confirmation de sa condamnation à cinq ans d'inéligibilité remettrait en cause une vie entière tournée vers l'élection suprême. Il se trouve que Louis Aliot maire de Perpignan est embarqué dans la même galère, mais que jusque-là il a échappé à l'inéligibilité. Jusqu'au verdict l'attente sera longue. Pour la Marine, pour Aliot... pour Bardella qui tenterait sa chance, il se prépare. Pour les électeurs perpignanais qui pourraient peut-être échapper à une candidature d'Aliot. On doit attendre que le temps du procès passe et subodorer (et préparer aussi) une issue dont on ne sait pas ce qu'elle sera...

Le Cornu touché

C'est là l'attente majeure. Mais le Premier ministre est aussi dans une attente indécise : sans majorité il tente de durer et de trouver une solu-



tion pour un budget pour l'année 2026. La commission des finances de l'Assemblée nationale a rejeté les parties dépenses et recettes. Des réunions avec les partis politiques sont organisées. Mais des motions de censure sont dans le paysage qui arrêteraient la procédure. Les Français s'impatientent : « ça suffit de laisser passer du temps. » c'est François Hollande qui le dit. Le Cornu est bousculé, mais Macron, lui, sait que la pression n'est pas sur lui, que jusqu'à la fin de son mandat il pourra continuer à jouer avec les grands de ce monde sans souci du lendemain.

Les errements

Les citoyens restent bousculés par des errements qui les dépassent et sur lesquels ils ont le sentiment d'être sans prise. Ce sentiment diffus n'est pas d'un optimisme sans bornes. Des élections municipales se préparent, mais vous remarquerez comme moi que l'on y parle bien peu de politique, pour y privilégier le local. Que les dangers, les dérives qu'elles peuvent porter sont rarement évoqués. Le RN ! Pour ne pas le nommer : les rassemblements nécessaires pour dresser des perspectives progressistes, unitaires, ont beaucoup de mal à s'imposer. Ainsi à Perpignan ! La déploration est souvent large, comme si on avait le temps de voir venir un avenir qui nous enfoncerait un peu plus dans la crise. Il importe d'en sortir, sans attendre le déluge.

Nous le disons, depuis le début au TC, bousculons le temps et ceux qui tentent d'en profiter pour leur pomme, pas pour notre bien commun.

Jean-Marie Philibert

SOUSCRIPTION EXCEPTIONNELLE

Chers lecteurs, chers amis du *Travailleur Catalan*,

Depuis près d'un siècle, *Le Travailleur Catalan* accompagne la vie de notre territoire. En 2026, nous fêterons nos **90 ans d'existence**. Neuf décennies d'engagement, de débats, de luttes et de conquêtes sociales.

Neuf décennies à défendre les valeurs de solidarité, de justice et de pluralisme. Notre journal garde une originalité précieuse dans le paysage médiatique des Pyrénées-Orientales : nous sommes engagés, indépendants et enracinés dans notre territoire.

Cette indépendance a un prix. **Nous avons besoin de vous !**

66% DE RÉDUCTION D'IMPÔT !

Grâce à notre partenariat avec Presse et Pluralisme, association d'intérêt général, vos dons sont déductibles de vos impôts à hauteur de 66% du montant versé.

LE TRAVAILLEUR CATALAN

Je fais un don de € au profit exclusif du

et je libelle mon chèque à l'ordre : **presse et pluralisme**

Opération **Le Travailleur Catalan**

à l'adresse : Le Travailleur Catalan - 44, avenue de Prades - 66000 Perpignan

Je précise mes coordonnées :

Nom : Prénoms :

Adresse :

Code postal : Ville :

Coupon à détacher et à renvoyer à l'adresse du Travailleur Catalan !

Je fais
un don



[https://dons.presseetpluralisme.fr/
le-travailleur-catalan/](https://dons.presseetpluralisme.fr/le-travailleur-catalan/)

LE TRAVAILLEUR CATALAN



(Carton plein)
Moulinex Cookeo+ Multicuiseur
intelligent haute pression

Dimanche
25
janvier
15h

Bar



(JAMBONS, TRIPACK, PANIERS GARNIS, BINGO...)

Organisateurs: les communistes de Cabestany en partenariat avec *Les Amis du TC*

Centre Culturel Jean Ferrat

CABESTANY

ASSOCIATION
Les Amis du
TC

Nouveau

Citroën C5 Aircross



Les Jours de l'Évasion du 16 au 19 janvier*

à partir de **349 €** /mois⁽¹⁾

LLD 49 mois / 40 000 Km. 1^{er} loyer de 3 000 €.

AMÉLIORÉES CITROËN - RCS PARIS 442 050 199



JUSQU'À
8 ANS
CITROËN.
WE CARE
GARANTIE

CITROËN TotalEnergies Modèle présenté : Nouveau C5 Aircross hybride rechargeable, 195ch, boîte automatique MAX avec options, 536€/mois aux mêmes conditions. (1) Exemple pour une location longue durée (LLD) d'un Nouveau C5 Aircross Hybride 145ch boîte automatique YOU neuf, hors option. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable jusqu'au 31/01/26 auprès du réseau Citroën participant. Sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR, loueur et SA au capital de 138 517 008 €, RCS Versailles n° 317 425 981, ORIAS 07 004 921 (www.orias.fr), 45 Rue Jean Pierre Timbaud 78 300 POISSY. *Selon autorisation préfectorale et réseau participant. Citroën We Care : détails sur citroen.fr



CITROËN

Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPolluer